

Une visite virtuelle de Fukushima par Google

Le Monde.fr avec AFP | 05.09.2013 à 10h59 • Mis à jour le 05.09.2013 à 15h10



Le ministre de l'industrie japonais Toshimitsu Motegi visitant Fukushima, le 26 août 2013. | REUTERS/HANDOUT

Google publie de nouvelles vues des villes et des villages abandonnés après l'accident nucléaire de Fukushima en mars 2011. Le site appelé "[Mirai no kioku](http://www.miraiikioku.com/en/)" ("mémoire pour l'avenir") utilise l'outil Street View pour fournir des images de 12 agglomérations désertées de la préfecture de Fukushima, dont les cités de Futaba et Okuma, à la frontière desquelles se trouve la centrale. L'utilisateur peut se rendre virtuellement jusqu'à [l'entrée de la centrale Fukushima Daiichi](http://www.miraiikioku.com/?m=sv&ll=37.417701,141.020761&h=60&period=after) (<http://www.miraiikioku.com/?m=sv&ll=37.417701,141.020761&h=60&period=after>). Ces zones sont désignées par les autorités comme inhabitables pour des années en raison des niveaux élevés de radioactivité.

Google a également publié des photos des zones évacuées d'Iitate, Katsurao, Kawauchi, Naraha, Hirono et Minamisoma, toutes dans la préfecture de Fukushima. Il ajoutera prochainement des photos de Kawamata, Tamura et Tomioka, "*les prises de vues étant en cours*", a expliqué un porte-parole de Google. Les nouvelles vues montrent des maisons effondrées, des routes défoncées et autres dégâts provoqués par le tremblement de terre et le tsunami dans Futaba, à proximité du complexe nucléaire.



De nouvelles images de l'accident nucléaire de Fukushima sont disponibles. | Capture

Le groupe américain utilise pour ce faire un véhicule spécial géolocalisé équipé d'une caméra, sous de strictes conditions de réalisation pour protéger ses personnels de la radioactivité ambiante. Les nouvelles vues peuvent en partie être comparées avec celles des mêmes lieux avant le drame. Google avait inauguré cette balade virtuelle dans les villes fantômes en mars dernier avec la visite de la cité évacuée de Namie, effectuée à la demande des autorités locales.

LOCALISATION D'UN FLUX D'EAU SOUS LA CENTRALE

De nouveaux niveaux record de radioactivité ont été enregistrés à proximité de réservoirs contenant de l'eau contaminée dans la centrale nucléaire accidentée, a annoncé mercredi l'autorité japonaise de régulation du nucléaire (NRA).

[Lire : Radioactivité élevée près de quatre réservoirs de la centrale de Fukushima](http://japon/article/2013/09/01/radioactivite-elevee-pres-de-quatre-reservoirs-de-la-centrale-de-fukushima_3469478_1492975.html) ([/japon/article/2013/09/01/radioactivite-elevee-pres-de-quatre-reservoirs-de-la-centrale-de-fukushima_3469478_1492975.html](http://japon/article/2013/09/01/radioactivite-elevee-pres-de-quatre-reservoirs-de-la-centrale-de-fukushima_3469478_1492975.html))

Tepco, la compagnie gérant la centrale de Fukushima, a annoncé avoir localisé pour la première fois un flux d'eau souterraine qui entre dans le sous-sol d'un bâtiment et en ressort contaminée, posant de graves problèmes de pollution alentour. L'opérateur a expliqué que de l'eau provenant d'un versant montagneux s'infiltrait dans le sous-sol du bâtiment qui héberge la turbine du réacteur numéro un, par un passage de câbles et canalisation. La compagnie a présenté des photos et vidéos de la situation. Le son qui accompagne ces dernières est identique à celui d'une cascade.



Fukushima Daiichi regorge de 430 000 tonnes d'eau, pleine de césium, strontium, tritium et autres substances radioactives, enfouie dans le sous-sol ou stockée dans un millier de réservoirs spéciaux montés à la hâte. Ce volume augmente chaque jour de 400 tonnes, en raison de l'infiltration de quantités massives d'eau sous les bâtiments et de la nécessité de continuer à refroidir les réacteurs.

Lire notre entretien : "A Fukushima, les solutions mises en œuvre ne sont qu'un pis-aller" (planete/article/2013/08/21/a-fukushima-les-solutions-mises-en-uvre-ne-sont-qu-un-pis-aller_3464390_3244.html)

NOUVELLES ACCUSATIONS CONTRE TEPCO

Shunichi Tanaka, le président de la NRA, accuse Tepco de communiquer de façon si maladroite sur l'accident qu'il en résulte des énormités dans les médias . *"Pour éviter d'être accusée de cacher des choses, Tepco donne des tas de données et cela entraîne beaucoup d'incompréhension, d'erreurs, de quiproquos"*, a-t-il lancé lors d'une conférence de presse. *"Tepco devrait non seulement dire ce que la compagnie sait, mais aussi ce qu'elle ignore"*, a-t-il ajouté.

L'Etat japonais va dépenser 47 milliards de yens (360 millions d'euros) pour résoudre le problème d'eau radioactive. Ces dispositions font suite à la visite à Fukushima du ministre de l'industrie japonais, Toshimitsu Motegi , à la fin du mois d'août.

Lire : Le Japon va consacrer 360 millions d'euros à Fukushima (japon/article/2013/09/03/fukushima-l-etat-japonais-veut-endiguer-le-probleme-de-l-eau-irradiee_3470131_1492975.html)

Une grue s'affaisse au-dessus d'un réacteur ravagé

Une grue pour retirer les débris au-dessus du bâtiment saccagé du réacteur 3 de Fukushima a été retrouvée affaissée jeudi pour une raison inconnue, a indiqué la compagnie Tepco. La grue, posée au sol sur des chenilles, est un énorme engin à deux mâts dont un pour soutenir le contre-poids, muni d'un système de caméras et contrôlé à distance. Elle sert à retirer les débris qui se sont accumulés au-dessus du réacteur 3 dont le bâtiment de protection a en partie été soufflé par une énorme explosion d'hydrogène en mars 2011.

"Cet incident de grue n'a pas de conséquences sur la piscine de désactivation de combustible située en haut du réacteur 3 et les mesures de radioactivité alentour n'ont pas changé", a assuré un porte-parole de Tepco. Toutefois, rien n'a pu être entrepris depuis pour remettre la grue d'aplomb ni la réparer.